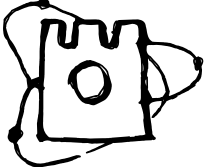


château
rouge 

Annemasse

Scène conventionnée



POP FOLK

JAY-JAY JOHANSON + LA MARINE

MERCREDI 23 OCTOBRE 20H30

accueil@chateau-rouge.net

Tel : +33 450 43 24 24

1, route de Bonneville

74100 Annemasse

www.chateau-rouge.net

Plein tarif **23 €**

Tarif réduit **20 €**

- 20 ans **15 €**

Abo **18 €**



JAY-JAY JOHANSON

Jay-Jay Johanson et Jean-Daniel Beauvallet se connaissent et s'apprécient depuis une vingtaine d'années. Lorsque Jay-Jay publie *Whiskey* en 1997, Jean-Daniel Beauvallet, un des fondateurs des Inrockuptibles, tombe sous le charme. Depuis le contact ne s'est jamais rompu. A l'aube de la sortie de *Kings Cross*, les deux hommes échangent sur cette nouvelle production et sur différentes questions...

JDB: Bonjour Jay-Jay, comment s'est passé ton concert à Londres ?

JJJ : Bien passé, c'était sold-out, une petite salle mais vraiment géniale. Tu sais, l'Angleterre est l'un des derniers pays à découvrir ma musique, je n'y ai joué que quelques fois, mais l'audience devient de plus en plus importante chaque année donc c'est assez merveilleux oui.

JDB: Tu sors des albums et chante sur scène depuis déjà 20 ans, te sens-tu comme un « survivant » ?

JJJ: Je n'ai jamais pensé à ça de cette façon. J'ai juste continué et j'ai eu la chance que le public me suive.

JDB: Pensais-tu en enregistrant l'album *Whisley* qu'il sommeillait 12 albums en toi ?

JJJ: Non. Non non non. Quand *Whiskey* est sorti en Suède il s'en était vendu 1500 exemplaires, c'était plutôt calme et j'ai pensé que cela resterait comme ça. Puis l'album a été publié en France, au Portugal et en Espagne, c'est là que tout a décollé. Tout a changé. Et depuis je n'ai jamais pensé à autre chose que d'écrire, enregistrer et me produire sur scène.

JDB: As tu le souvenir de ce qui a pu te faire passer de « fan de musique » à devenir un artiste qui enregistre lui-même sa propre musique ? Qu'est-ce qui t'a donné le courage de franchir ce cap ?

JJJ: Voir Chet Baker en live dans ma petite ville a sûrement été un moment clé pour moi. Avant ça j'avais toujours pensé qu'être chanteur c'était être dans la puissance, la fierté et l'extraversion. Mais quand j'ai vu Chet tranquillement assis dans la pénombre sur scène, chuchotant ses textes mélancoliques, cela m'a fait vraiment me dire « je veux faire ça moi aussi ».

JDB: Le Jazz a toujours été présent quelque part dans ta musique. Même lorsque tu as fait des albums plus électroniques, le jazz était toujours là quelque part.

JJJ: Oui

JDB: Il y a aussi une autre influence qu'on a constamment retrouvée dans ta discographie : les musiques de films.. D'ailleurs la plupart de tes chansons ont les qualités et le profil « chanson ou musique de film ».

JJJ: Oui, la plus grande partie de ma discothèque est composée de bande originales de films. J'ai une fascination en particulier pour les B.O des 60's et des 70's mais aussi plein de récentes. Je crois que ce sont souvent dans les arrangements un peu dramatiques et contrastés que j'y trouve des inspirations.

JDB : Une chanson comme *Smoke* par exemple a une vibe Michel Legrand, je trouve.

JJJ: Oh je suis heureux que tu dises ça.

JDB: Elle aurait pu être dans un film de Jacques Demy.

JJJ: Oh merci ! Michel Legrand a été une énorme inspiration sur mon deuxième album *Tatoo*. J'ai découvert tout son fantastique catalogue lorsque je suis venu en France en 1997, et il est resté depuis un de mes favoris. La chanson *Smoke* a été écrite comme une chanson jazz au piano. J'ai ajouté quelques gros beats et puis quelques couches de chœurs dessus qui répondent dans le refrain. C'était juste un test au départ puis j'ai trouvé que le résultat devenait plutôt amusant, dans l'esprit justement des 60's de Legrand ou Bacharach. Je trouvais aussi intéressant d'avoir cette atmosphère très en contraste avec le propos plus noir des paroles.

JDB: Et puis il y a la chanson *Heard somebody whistle* qui me rappelle *My name is Nobody* d'Ennio Morricone.

JJJ: Oui sur cette chanson c'était aussi le « Twisted Nerve » de Bernard Hermann qui avait été utilisé dans *Kill Bill* qui a été une inspiration. J'ai entendu ce morceau dans la rue un jour et je me suis dit « oh je devrais siffler sur mon prochain album », je ne l'avais jamais fait avant.

JDB: Y'a t-il eu là un « concept » qui a pu être le point de départ de *Kings Cross* ?

JJJ: Après l'enregistrement de mon précédent album, il y a eu une sorte de vide avant que je me remette à écrire. Des petits fragments d'abord puis ces fragments ont donné vie à des chansons. *Not time yet* a été la première chanson que j'ai fini, fin 2017.

JDB: Utilises tu des mots clés ou des dogmes lorsque tu enregistres ?

JJJ: Non pas vraiment. J'essaie juste d'écouter mon corps et j'essaie de rester le plus sensible possible, c'est ce qui me déclenche l'écriture. Une chanson comme *Not time yet* parle de vieillir, de la peur de mourir, de cette mort qui arrivera et nous emportera. Peut-être ai-je vu *Seventh Seal* d'Ingmar Bergman beaucoup trop de fois.

JDB : Donc lorsque tu es dans le processus de faire un album tu deviens une sorte d'éponge, et tout ce qui est autour de toi se retrouve dans l'album ?

JJJ: Oui, tout à fait. En tant que créateur je pense qu'il est impossible de ne pas être affecté par ce qui se passe autour de soi quand tu crées. Par exemple, quand j'écoute maintenant certaines chansons sur le nouvel album j'entends bien que l'été 2018 a été le plus chaud jamais eu en Suède.

JDB: Pourquoi l'album est-il intitulé *Kings Cross* ?

JJJ: Quand j'ai travaillé à i-D en 1993, je partageais une chambre avec trois étrangers à Kings Cross. A cette période c'était un coin peu désirable, plein de prostituées et de dealers. Mais parce que c'était peu coûteux d'y habiter, le quartier attirait aussi artistes et musiciens. C'est durant cette période pendant laquelle j'ai vécu à Kings Cross que les anglais n'arrivant pas à prononcer mon vrai prénom Jäje qu'on a commencé à m'appeler Jay-Jay.

JDB: Est-ce que tu lis toujours sur la musique et es-tu toujours passionné par ses histoires et ses connections ?

JJJ: Oui, bon je ne lis pas tant de livres mais plutôt des biographies, je lis aussi des magazines et je me replonge aussi assez souvent dans mes énormes archives de NME et i-D magazines. Parcourir ces pages délavées m'inspire beaucoup, et je peux reconnaître que l'esthétique « British Punk » a influencé la pochette de mon nouvel album.

JDB: Oui pour moi tes pochettes m'évoquent un mélange entre vieux disques de jazz de Blue Note ou Factory, Mute et 4AD. Que ressens-tu quand tu regardes cette galerie de portraits présents sur toutes tes pochettes d'album ? Est-ce que tu reconnais chacun des Jay-Jay qui sont dessus ?

JJJ : Ah oui, oui. Chaque portrait dit beaucoup sur ce que j'ai été à chacun de ces moments où ils ont été shootés.

JDB: Tu es souvent qualifié de dandy ou de crooner mais y'a-t-il une part plus sombre, plus sale dont les gens n'ont pas idée qu'elle puisse exister en toi ?

JJJ : Tu sais, je suis presque sûr que la plupart des dandys ou des crooners étaient alcooliques, drogués, fréquentaient des prostituées ou bien étaient très malades. Ils essayaient de se mouvoir avec charme, l'élégance de gentleman mais non, je suis certain que cela cachait de sombres secrets. Même Jack l'éventreur était peut-être vu comme un dandy par les gens autour de lui, et qui sait, peut-être était-il un crooner aussi...



JDB : Sur *Kings Cross* tu collabores aussi avec Jeanne Added, comment est ce que cela s'est passé ?

JJJ: Il est très rare que j'écrive des chansons qui fonctionnent en duo mais très tôt dans l'élaboration de la chanson *Fever*, j'ai senti que cela pourrait être intéressant de la chanter à deux. Jeanne et moi avions des amis en commun et voir sa très forte présence et charisme m'a donné envie de travailler avec elle. J'ai demandé. Et elle a répondu oui immédiatement.

JDB : Et Robin Guthrie des Cocteau Twins est aussi sur l'album, une nouvelle fois.

JJJ: Oui ! Robin et moi travaillons ensemble depuis 1998 et j'aimerais même qu'il soit présent sur toutes les chansons que je fais. Sur *Lost forever* j'ai joué le piano et chanté, Robin a fait tout le reste en ajoutant quelque chose de vraiment unique. Il a aussi fait une superbe version de *Niagara Falls* mais j'ai préféré ne pas la mettre sur l'album au profit d'une version brut initialement faite pour la démo de la chanson.

JDB: Tu viens juste d'avoir 50 ans, quel effet cela fait ?

JJJ: Tu sais, Bowie disait « en vieillissant tu deviens la personne que tu as toujours été censé être ». Mais bien sur c'est impossible de ne pas penser que tu arrives aussi progressivement plus proche d'une sorte de fin.

JDB: ça c'est le Bergman qu'il y a dans ton sang...

Un apéro avec Jay-Jay Johanson : « Je suis beaucoup plus connu en France qu'en Suède »

Le Monde, 4 mai 2019

[facebook.com/jayjayjohanson](https://www.facebook.com/jayjayjohanson)





LA MARINE

Laissez-vous immerger dans l'univers singulier de **La Marine**. L'idée de base de ce projet, une musique instinctive et intuitive, où les influences ne sont pas forcément conscientes, ni même lisibles. Le trio grenoblois nous surprend en effet à torpiller les codes, voguant selon leur inspiration entre pop électronique, sonorités aquatiques, compositions expérimentales et minimalistes, rythmiques transcendantes et éthérées. A l'origine de son équipage, la rencontre musicale fortuite de deux jeunes hommes début 2017 qui s'engagent rapidement vers des horizons partagés :

- Christophe Deutsch - batterie et chœurs,
- Yann Poulet - piano et voix lead.

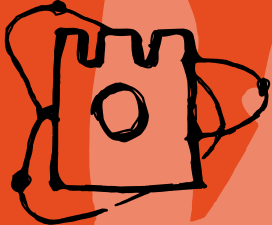
De cette plongée dans les abysses du possible, La Marine hypnotise et électrise avec ses mélodies très introspectives qui invitent volontairement à prendre le large et à suivre avec impertinence le contre-courant proposé. Si la sortie de leur premier EP et leur tournée régionale Auvergne-Rhône-Alpes sont programmées à la rentrée 2018, La Marine s'est déjà produit en 1^{ère} partie de :

- Sly Johnson et Charles X, à La Belle Electrique (Grenoble – 38) le 9 septembre 2017,
- Miss Kittin, à La Belle Electrique (Grenoble – 38) le 23 décembre 2017,
- et Calypso Valois, à La Maison de la Musique de Meylan (38) le 9 mars 2018.

facebook.com/lamarinemusiquev



château rouge



Annemasse

CONTACT PRESSE Noémie Hébert
+33 450 43 24 22
noemie.hebert@chateau-rouge.net

CHÂTEAU ROUGE 1, route de Bonneville
CS 20293
74112 Annemasse Cedex
Tel : +33 450 43 24 25
secretariat@chateau-rouge.net

RÉSERVATIONS +33 450 43 24 24
www.chateau-rouge.net
accueil@chateau-rouge.net

TOUS LES DOSSIERS DE PRESSE chateau-rouge.net/espace-pros/presse